

Raison insuffisante

Et si au départ, il y avait ce rien qui ne peut être démontré, mais sans lequel toute chose humaine ne peut être expliquée, et que l'on ne pourrait rendre compte de ces choses que par cette irraison qui détermine pourquoi il en est ainsi et pas autrement, une irraison assumée qui rend le reste intelligible. S'il fallait ainsi poser le constat d'une nature humaine brute, impolie, en deçà du bien et du mal, sans autre digue que l'intérêt suprême de la survie et de la perpétuité.

S'il fallait par ce postulat, convoquer le principe de raison insuffisante pour comprendre le labeur incessant de l'ambition humaine à combattre le côté obscur de la force qui l'origine et continue de la cliver au cœur même de ses moindres tentatives.

On peut évidemment se référer à toute forme de divinité, et tel Leibniz, transformer l'eau en vin et le principe de raison insuffisante en celui plus enivrant de raison suffisante. Chacun s'en débrouillera, puisqu'il n'est de croyance qui puisse être contestée, et de bonne foi qui puisse être discutée.

On peut aussi penser que l'homme est condamné à l'humanité, ce mariage de raison tellement insuffisante qu'il faut l'ériger en morale, entre la nature et les institutions qu'il produit.

Tel est le prix de sa survie : se fabriquer de la transcendance, une morale qui le dépasse, une sophistication de la pensée qu'il dresse comme un pare-feu contre le vertige de ne se voir qu'en animal un peu plus intelligent que les autres.

Pas toujours facile à accepter la transcendance : on peut le dire assez crûment comme Léo Ferré : « Ce qu'il y a d'encombrant dans la morale, c'est que c'est toujours la morale des autres ».

Et si cette morale des autres n'était que l'Institution et le travail incessant d'actualisation de cette transcendance qu'elle mène, pour que nous puissions toujours parler d'humanité.

Encore une fois, Sisyphe n'est pas loin.

Mais heureusement il y a aussi le rire, ce propre que l'on dit de l'homme, une autre porte d'entrée qui mérite d'être explorée... Peut-être un Sociographe à venir...

Bonne lecture